

REVUE
HISTORIQUE
DES
ARMÉES

Revue historique des armées

249 | 2007

Le cheval dans l'histoire militaire

Le Dépôt des cartes et plans de la marine et la collection des soixante et onze recueils du Service hydrographique

Alain Morgat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/683>

ISBN : 978-2-8218-0510-1

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2007

Pagination : 134-135

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Alain Morgat, « Le Dépôt des cartes et plans de la marine et la collection des soixante et onze recueils du Service hydrographique », *Revue historique des armées* [En ligne], 249 | 2007, mis en ligne le 01 août 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/683>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

Le Dépôt des cartes et plans de la marine et la collection des soixante et onze recueils du Service hydrographique

Alain Morgat

- 1 Comme pour beaucoup de fonds aujourd'hui conservés par le Service historique de la Défense, c'est au règne de Louis XIV que remonte l'origine de la collection des soixante et onze recueils du Service hydrographique de la marine, le plus riche fonds cartographique du département Marine. L'administration centrale de la marine montra en effet à la fin du XVII^e siècle le même souci pour la conservation de ses archives que quelques années plus tôt celle de la Guerre, en créant en 1699 son premier dépôt, installé place des Victoires. Mais les particularités de ses fonds l'incitèrent bientôt à aller plus loin, en réservant une place à part aux documents nautiques, en entendant par là aussi bien les cartes marines que les instructions nautiques, les journaux de navigation ou les journaux de bord.
- 2 C'est ainsi qu'est créé en 1720, le Dépôt des cartes et plans de la marine, qui accueille aussitôt tous les documents nautiques disponibles dans l'ensemble des dépôts et bureaux de la marine de Paris et de Versailles. Un capitaine de vaisseau est nommé à sa tête, mais l'autorité est réellement exercée dès 1721 par un jeune cartographe qui passera au Dépôt plus d'un demi-siècle d'activité : Jacques-Nicolas Bellin, incarnation vivante du géographe de cabinet. Sous son impulsion, les missions du Dépôt se diversifient rapidement : de simple lieu de conservation, il devient rapidement aussi un lieu de production de cartes. Le premier document à sortir du Dépôt est une carte réduite de la Méditerranée, qui désoriente les marins, encore peu habitués au recours à la projection de Mercator. Cela ne freine pas l'activité du Dépôt, dont la production de cartes augmente régulièrement au cours des années suivantes, au point d'obtenir du roi en 1773 le monopole de la confection des cartes marines en France. Le Dépôt préserve dans le même temps son rôle

de lieu conservation des documents nautiques, renforcé par l'adjonction rapide d'une bibliothèque. On peut schématiquement décrire la répartition des fonds et collections au bout de quelques décennies d'existence ainsi : aux archives, les documents nautiques écrits produits par la marine, tels que les journaux de bords et les papiers scientifiques, et les cartes produites par le Dépôt ; à la bibliothèque, les ouvrages imprimés, les manuscrits isolés – dont beaucoup de pièces prestigieuses, offertes au roi ou au ministre, ensuite récupérées par le Dépôt – et les cartes et plans collectés pour l'information du Dépôt.

- 3 C'est ce dernier ensemble qui constituera la collection des soixante et onze recueils du Service hydrographique de la Marine. Elle tire son nom de l'opération effectuée autour de 1860 : toutes les cartes en feuilles de la bibliothèque sont rassemblées par grands lots géographiques et thématiques et sont collées sur des feuilles de papier reliées dans soixante et onze imposants volumes. Bien qu'il s'agisse de cartes initialement rassemblées dans une optique documentaire, ces recueils ne se composent pas que de cartes gravées, loin de là. Si certains recueils en contiennent une part largement majoritaire, plusieurs ensembles manuscrits occupent une place importante. Il convient ainsi de signaler un fonds de cartes remarquables sur le canal du Midi (recueil n° 21) et tout un groupe de documents originaux sur le continent américain aux XVII^e et XVIII^e siècles (recueils n° 65 à 71). Le plus important se compose de l'œuvre réalisée pendant le dernier tiers du XVII^e siècle par l'hydrographe du roi à Québec Jean-Baptiste Franquelin (recueil n° 66). L'ensemble des fonds du Service hydrographique de la marine subit au cours du XX^e siècle une dispersion considérable, toutefois moins sensible dans le cas des collections de la bibliothèque, qui sont presque toutes données à la bibliothèque centrale du Service historique de la Marine, créé en 1919. Plusieurs versements s'effectuent au cours des décennies suivantes, mais les transferts principaux et définitifs ont lieu dans les années 1960. C'est à cette occasion que la collection des soixante et onze recueils rejoint les fonds de la bibliothèque centrale. La dispersion a sans doute pu être évitée grâce à l'opération de collage effectuée au milieu du XIX^e siècle. Néfaste à long terme en termes pour la conservation des pièces, celle-ci s'est avérée bénéfique à court et moyen terme en évitant la dispersion – voire le vol – qui semble malheureusement avoir affecté les fonds du Service hydrographique de la Marine dans la seconde moitié du XIX^e siècle.
- 4 L'intérêt de ce fonds a été redécouvert au cours de ces dernières années. Grâce aux importants moyens accordés au début des années 2000 par l'état-major de la marine pour la sauvegarde de ses collections écrites, la collection a tout d'abord bénéficié d'importants travaux de restauration comprenant le décollage, la mise à plat, le comblage éventuel des lacunes, le doublage et la mise sous pochette protectrice neutre des documents traités. La totalité des quelque 6 500 cartes et plans composant la collection ont aussi pu être numérisés entre 1998 et 2003 et sont désormais communicables sous cette forme aux chercheurs du Service historique de la Défense à Vincennes. Enfin, la collection a fait l'objet de travaux de description : le contenu des recueils est disponible de façon sommaire sur le site Internet du Service historique de la Défense, tandis qu'a été entreprise la description détaillée de chaque carte. Cette collection fait partie des fonds les plus consultés de la bibliothèque centrale et des documents qui en sont issus sont régulièrement prêtés lors d'expositions nationales et internationales. La sollicitation fréquente des cartes de l'Amérique française par les institutions québécoises est, par exemple, l'un des signes du grand intérêt documentaire et artistique de cette collection, qui participe grandement à la richesse des fonds cartographiques du Service historique de la Défense.

AUTEUR

ALAIN MORGAT

conservateur au département de la Marine